L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 OCTOBRE 1888. 62me Année

Dufour & Donnet,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 9 OCTOBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les prix suivants :

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces du Demandes, Ventes et Locations etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson—Au coin des rues Magazine et Septième, Quatrième District—Le contenu d'une pharmacie, étagères, balances, matériaux, comptoirs etc.

Prévisions de crise en France.

Nous marchons, à grands pas, vers la fin des vacances parlementaires, et chacun se demande—dit la *Liberté* du 21 septembre—ce qui se passera à la rentrée des Chambres. Le ministère Floquet sera-t-il renversé? Doublera-t-il, au contraire, une fois de plus, le cap des tempêtes? Que fera-t-on pour sortir enfin du gâchis où nous voyons misérablement dépaysé tant de nous? De quel côté orientera la politique gouvernementale?

Evidemment, nous ne savons comment, dans les régions officielles, on répondra à ces questions graves; mais la force des choses les a irrésistiblement posées, et il sera bien difficile de les éluder.

Le sentiment général est qu'il est impossible de rester plus longtemps avec tout ferme dans l'état précaire et trouble où la République s'attarde, se désordre et risque de périr, si un vigoureux effort ne la préserve pas d'une catastrophe. Ceux qui gouvernent, ceux qui ont la responsabilité et la charge du pouvoir, comme dirait le quai d'Orsay, attend deux, subit des résolutions virales, et qu'ils ne voient plus quelques mois dans la politique de l'opportunité et du moment. L'heure n'est pas éloignée où les chefs du suffrage universel auront à rendre compte de leurs actes à ceux qui les avaient élus, pour leur demander des garanties de paix au pays et de prospérité publique.

Depuis que M. Floquet est président du conseil, rien n'a été fait dans ce but, et la présence même d'un chef radical à la tête du gouvernement est un vivant obstacle contre toute tentative d'une politique modérée et conservatrice.

"Encore un, aux affaires, le radicalisme avait, le courage des ultimes qui professe qu'il faut aller dans l'opposition." On aurait à nous en faire, et l'on aurait devant soi quelque chose de tangible, que l'on pourrait approuver ou combattre; mais M. Floquet est scientifiquement négatif. Il nous rien affirmer, rien infirmer d'ici, gravions sur la quel il a été en dépeint de Paris. Il sait bien, d'ailleurs, qu'il n'a de majorité ni à la Chambre ni au Sénat pour en accepter une parte quelconque, et il est pas que d'autres qui soit en communauté d'idées avec le chef de l'Etat.

"Qu'a produit son ministère depuis qu'il a été constitué? Sauf le ministère de la guerre et celui de la marine, qui ont travaillé avec une louable ardeur pour la défense nationale, le ministère en que le projet de budget de M. Peytral; or, ce budget, nous le résiste pas à l'examen et prépare un échec formidable au ministère.

"Si les hommes du vert se jugent leurs œuvres, il faut bien avouer que l'œuvre du cabinet radical étant nulle, ce cabinet est jugé et condamné. Aussi les prévisions qui annoncent sa chute prochaine ont bien des chances de se réaliser; mais il faut aussi reconnaître que la difficulté de constituer et de faire vivre le ministère qui lui succédera est grande.

"On ne saurait trop constater qu'il n'y a de majorité possible à la Chambre ni à Droite, ni à Gauche, ni sur le terrain radical, ni sur le terrain modéré. Il n'y a pas non plus de ces élans de bon sens et d'un patriotisme qui entraînent une assemblée au dépassement de crise profonde. Cette Chambre mourra comme elle est née, dans la discorde, la confusion, l'impuissance et, probablement, l'impéritie.

"Le problème n'est pourtant pas insoluble, mais il faudrait, pour en aborder et en déterminer la seule solution, de vrais hommes d'Etat et des caractères fortement trempés. Le nouveau ministère, s'il ne peut pas être un ministère de séparation et d'organisation, devrait être un ministère de liquidation, résolu d'avance, s'il ne peut pas s'appuyer sur la Chambre, à s'appuyer sur le Sénat, et s'il n'a pas de nouveauté au Palais-Bourbon, à demander au Luxembourg le droit de faire appel au pays. C'est là qu'est le nœud gordien de la crise; si l'on ne veut pas, ou si l'on ne peut pas le trancher, on n'aboutira à rien d'efficace."

Pharmacie à l'encan—M. W. I. Hodgson encanteur, vendra ce matin à 11 heures, tout le contenu de la pharmacie coin des rues Magazine et Septième. Voir l'annonce.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

La Foire d'Etat à Baton Rouge.

Enfin, les directeurs de la Foire d'Etat qui devait s'ouvrir à Baton Rouge, qui commencement du mois, et a été ajournée par eux, en vue d'une épidémie de fièvre jaune qui n'existait pas en Louisiane, sont revenus sur leur décision. Elle commencera définitivement, et sans remise, cette fois, espérons le du moins, le 22 octobre et durera six jours. Nous ne reprochons pas aux autorités de Baton Rouge cet ajournement; nous l'avons, au contraire, regardée comme prudente, sage; il témoigne, chez elles, d'une grande sollicitude pour l'institution qu'elles ont fondée et qui est appelée à exercer une très bonne influence sur l'avenir de l'Etat. Il n'en est pas de même de l'incroyable idée qu'elles ont eue de former un cordon sanitaire autour de la capitale de l'Etat pour arrêter la marche d'une infection dont il n'y avait de trace nulle part.

Mais ces terreurs qui n'avaient aucune raison d'être, se sont dissipées, à temps fort heureusement, pour ne pas produire de désastre. Tout est bien qui finit bien; qu'il n'en soit plus question.

Il nous reste à appeler l'attention sur cette exhibition, où doivent figurer toutes les paroisses de l'Etat; ou, par conséquent, elles seront, certainement, de la première à la dernière, de grande préparatifs pour figurer dignement. Il est même possible que ce retard contribue à donner plus d'éclat, au rendez vous de toutes nos industries, en laissant aux différentes paroisses plus de temps pour achever leurs préparatifs. L'Exposition en question sera sous n'en doutons pas, très intéressante autant par la variété des objets que par leur qualité supérieure, et nous pouvons tous nous dispenser d'engager les lecteurs à y prendre une part active, importante. Tous ceux qui ont l'expérience de ces institutions savent quelle influence elles exercent sur les divers Etats, dans les deux mondes. C'est surtout au point de vue de l'immigration que celle de Baton Rouge doit être d'une utilité immense. Que toutes les associations de planteurs, que toutes les alliances des fermiers se mettent immédiatement à l'œuvre et veillent hardiment et activement à ce que l'Etat ne reste pas en arrière, et ne nous, en répondant à son appel, ne sachions lui avons, avec sincérité, souhaité un heureux avenir, c'est que c'est là le vœu que nous formons, toujours, en faveur des contrées droite qui ont conquis notre estime.

Samedi dernier est décédée, rue Gaulche, Mme Auguste Vicknair, née Léoncia Cicet, âgée d'environ 40 ans.

La *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 6 octobre :

Encore un été qui vient de se passer. L'automne nous arrive, avec sa chute des feuilles et ses approvisionnements de magasins. Cette fois, il trouve notre population sortie du chaos et mettant toute chose en ordre. Nous pouvons dire qu'ici, presque tout le monde est satisfait de la situation. En vaquant à nos occupations journalières, nous pouvons entendre, de tous les côtés, des expressions de contentement, qui se mêlent au bruit de la pique et de la faux.

Notre région est maintenant un vaste champ en pleine moisson. Par suite du dernier ouragan, tous les acres cultivés ne rendront pas ce qu'on était en droit d'en attendre; cependant, la plus grande partie de nos champs donneront une moyenne supérieure à celle qu'avait calculée, hâtivement, le planteur, encore sous le coup du désastre.

La récolte sera en défécit d'un tiers : dans quelques endroits, la perte sera d'une moitié, tandis que, dans d'autres, on fera une balle par acre. Cela dépasse toutes les attentes.

Woodlif, El Dorado, Remmore, Belmont sont en pleine cueillette. Sur Sycomore Grove, sur Lizonia, les moulins sont déjà en pleine activité, mais il n'en est pas encore ainsi sur la généralité des fermes.

—Au moment où il est possible qu'il y ait une interruption de relations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, il est bon de relever le petit article suivant, qui est fort intéressant pour nos planteurs ; il est tiré d'un journal du Nord :

"Nashua, N. H.

"Expédition de coton pour la Chine—La semaine dernière, la Compagnie Jackson a transporté 1000 balles de coton jusqu'à Chine. Les balles ont été chargées sur 10 wagons du Pacific Canadian, scellée et expédiée directement à l'Ile Vancouver, par la voie du chemin de fer Pacifique Canadien et, de là, en Chine.

"Une expédition de 1000 balles de coton américain en Chine, par chemin de fer ou par mer, envoyée d'abord dans le New Hampshire pour de là traverser tout le Continent et une partie du Pacifique : cela prouve combien notre coton est nécessaire au monde extérieur, combien nos planteurs du Sud sont en état de faire concurrence avec toutes les autres nations pour la production du coton. Il est évident que la Chine est une forte consommatrice de ce textile."

—La roulaison va commencer dans quelques jours sur l'habitation Lanaux.

—Le steamer *Allo* est arrivé à la Hermitage Dyke, de Fausse Rivière, le 25 du mois dernier, avec le plus fort chargement de l'année—50 balles de coton et 200 sacs de graines de coton, qui équivaient à 50,000 livres.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 6 octobre :

Nous avons eu une bonne pluie, mardi dernier, mais pas assez forte, attendu qu'il y a cinq semaines déjà que dure la sécheresse.

—Nos fermiers ont eu un temps excellent pour ramasser leur coton ; cependant, il y a eu trop de sécheresse pour les pommes de terre.

—On a donné le nom de Cleveland à la nouveau bureau de poste établi dans la paroisse Calcasieu. M. H. S. Bridges a été nommé le maître de poste de l'endroit.

—M. A. A. Wentz, sa femme et ses sept enfants sont arrivés, la semaine dernière, de Vinton, Iowa, et ont fixé leur résidence dans notre ville.

M. Wentz était resté ici tout l'hiver et tout le printemps dernier ; c'est en parfaite connaissance de cause qu'il est allé chercher sa famille pour s'établir ici.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 6 octobre :

Bon nombre de citoyens actifs et intelligents se sont entendus pour ouvrir une exhibition où doivent figurer toutes les paroisses de l'Etat ; ou, par conséquent, elles seront, certainement, de la première à la dernière, de grande préparatifs pour figurer dignement. Il est même possible que ce retard contribue à donner plus d'éclat au rendez vous de toutes nos industries, en laissant aux différentes paroisses plus de temps pour achever leurs préparatifs. L'Exposition en question sera sous n'en doutons pas, très intéressante autant par la variété des objets que par leur qualité supérieure, et nous pouvons nous dispenser d'engager les lecteurs à y prendre une part active, importante. Tous ceux qui ont l'expérience de ces institutions savent quelle influence elles exercent sur les divers Etats, dans les deux mondes. C'est surtout au point de vue de l'immigration que celle de Baton Rouge doit être d'une utilité immense. Que toutes les associations de planteurs, que toutes les alliances des fermiers se mettent immédiatement à l'œuvre et veillent hardiment et activement à ce que l'Etat ne reste pas en arrière, et ne nous répondant à son appel, ne sachions lui avons, avec sincérité, souhaité un heureux avenir, c'est que c'est là le vœu que nous formons, toujours, en faveur des contrées droite qui ont conquis notre estime.

Samedi dernier est décédée, rue Gaulche, Mme Auguste Vicknair, née Léoncia Cicet, âgée d'environ 40 ans.

La *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 6 octobre :

Encore un été qui vient de se passer. L'automne nous arrive, avec sa chute des feuilles et ses approvisionnements de magasins. Cette fois, il trouve notre population sortie du chaos et mettant toute chose en ordre. Nous pouvons dire qu'ici, presque tout le monde est satisfait de la situation. En vaquant à nos occupations journalières, nous pouvons entendre, de tous les côtés, des expressions de contentement, qui se mêlent au bruit de la pique et de la faux.

Notre région est maintenant un vaste champ en pleine moisson. Par suite du dernier ouragan, tous les acres cultivés ne rendront pas ce qu'on était en droit d'en attendre; cependant, la plus grande partie de nos champs donneront une moyenne supérieure à celle qu'avait calculée, hâtivement, le planteur, encore sous le coup du désastre.

La récolte sera en défécit d'un tiers : dans quelques endroits, la perte sera d'une moitié, tandis que, dans d'autres, on fera une balle par acre. Cela dépasse toutes les attentes.

Woodlif, El Dorado, Remmore, Belmont sont en pleine cueillette. Sur Sycomore Grove, sur Lizonia, les moulins sont déjà en pleine activité, mais il n'en est pas encore ainsi sur la généralité des fermes.

—Au moment où il est possible qu'il y ait une interruption de relations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, il est bon de relever le petit article suivant, qui est fort intéressant pour nos planteurs ; il est tiré d'un journal du Nord :

"Nashua, N. H.

"Expédition de coton pour la Chine—La semaine dernière, la Compagnie Jackson a transporté 1000 balles de coton jusqu'à Chine. Les balles ont été chargées sur 10 wagons du Pacific Canadian, scellée et expédiée directement à l'Ile Vancouver, par la voie du chemin de fer Pacifique Canadien et, de là, en Chine.

"Une expédition de 1000 balles de coton américain en Chine, par chemin de fer ou par mer, envoyée d'abord dans le New Hampshire pour de là traverser tout le Continent et une partie du Pacifique : cela prouve combien notre coton est nécessaire au monde extérieur, combien nos planteurs du Sud sont en état de faire concurrence avec toutes les autres nations pour la production du coton. Il est évident que la Chine est une forte consommatrice de ce textile."

—La roulaison va commencer dans quelques jours sur l'habitation Lanaux.

—Le steamer *Allo* est arrivé à la Hermitage Dyke, de Fausse Rivière, le 25 du mois dernier, avec le plus fort chargement de l'année—50 balles de coton et 200 sacs de graines de coton, qui équivaient à 50,000 livres.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 6 octobre :

Nous avons eu une bonne pluie, mardi dernier, mais pas assez forte, attendu qu'il y a cinq semaines déjà que dure la sécheresse.

—Nos fermiers ont eu un temps excellent pour ramasser leur coton ; cependant, il y a eu trop de sécheresse pour les pommes de terre.

—On a donné le nom de Cleveland à la nouveau bureau de poste établi dans la paroisse Calcasieu. M. H. S. Bridges a été nommé le maître de poste de l'endroit.

—M. A. A. Wentz, sa femme et ses sept enfants sont arrivés, la semaine dernière, de Vinton, Iowa, et ont fixé leur résidence dans notre ville.

M. Wentz était resté ici tout l'hiver et tout le printemps dernier ; c'est en parfaite connaissance de cause qu'il est allé chercher sa famille pour s'établir ici.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 6 octobre :

Bon nombre de citoyens actifs et intelligents se sont entendus pour ouvrir une exhibition où doivent figurer toutes les paroisses de l'Etat ; ou, par conséquent, elles seront, certainement, de la première à la dernière, de grande préparatifs pour figurer dignement. Il est même possible que ce retard contribue à donner plus d'éclat au rendez vous de toutes nos industries, en laissant aux différentes paroisses plus de temps pour achever leurs préparatifs. L'Exposition en question sera sous n'en doutons pas, très intéressante autant par la variété des objets que par leur qualité supérieure, et nous pouvons nous dispenser d'engager les lecteurs à y prendre une part active, importante. Tous ceux qui ont l'expérience de ces institutions savent quelle influence elles exercent sur les divers Etats, dans les deux mondes. C'est surtout au point de vue de l'immigration que celle de Baton Rouge doit être d'une utilité immense. Que toutes les associations de planteurs, que toutes les alliances des fermiers se mettent immédiatement à l'œuvre et veillent hardiment et activement à ce que l'Etat ne reste pas en arrière, et ne nous répondant à son appel, ne sachions lui avons, avec sincérité, souhaité un heureux avenir, c'est que c'est là le vœu que nous formons, toujours, en faveur des contrées droite qui ont conquis notre estime.

LOUISIANE.

La *Marmiche*, Bonnet Carré P. O., paroisse St Jean Baptiste, du 6 octobre :

Les champs de riz ont rendu la plus grande partie de leurs trésors, et bientôt on n'y trouvera plus une seule gerbe de riz. Les épis n'ont pas produit autant que les cultivateurs l'auraient voulu, mais après un ouragan comme celui que nous avons eu cette année on devrait s'y attendre. Ce qui est encore fâcheux, c'est que les prix du riz sur le marché de la Nouvelle-Orléans sont très faibles, de $3 à $3 50 le baril en paille et dans les mêmes proportions pour le nettoyé.

Le canal est le moyen revenue de la seconde de Lottagan, et l'on pense qu'il rendra bien. On le saura bientôt, car la roulaison est sur le point de commencer sur plusieurs habitations.

—Après un séjour de trois années à St-Jean Baptiste, notre jeune ami, Armand Cousin, nous a dit adieu, dimanche dernier, quelques heures avant son départ pour St-Tammany—qu'il habitera désormais, et où il exploitera une briqueterie. M. Cousin, dont la conduite, partout, a été irréprochable, ne nous a pas serré la main sans avoir qu'il était peiné de quitter notre bonne paroisse, et nous, en répondant à son adieu, avons lui avons, avec sincérité, souhaité un heureux avenir, c'est que c'est là le vœu que nous formons, toujours, en faveur des contrées droite qui ont conquis notre estime.

Samedi dernier est décédée, rue Gaulche, Mme Auguste Vicknair, née Léoncia Cicet, âgée d'environ 40 ans.

La *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 6 octobre :

Encore un été qui vient de se passer. L'automne nous arrive, avec sa chute des feuilles et ses approvisionnements de magasins. Cette fois, il trouve notre population sortie du chaos et mettant toute chose en ordre. Nous pouvons dire qu'ici, presque tout le monde est satisfait de la situation. En vaquant à nos occupations journalières, nous pouvons entendre, de tous les côtés, des expressions de contentement, qui se mêlent au bruit de la pique et de la faux.

Notre région est maintenant un vaste champ en pleine moisson. Par suite du dernier ouragan, tous les acres cultivés ne rendront pas ce qu'on était en droit d'en attendre; cependant, la plus grande partie de nos champs donneront une moyenne supérieure à celle qu'avait calculée, hâtivement, le planteur, encore sous le coup du désastre.

La récolte sera en défécit d'un tiers : dans quelques endroits, la perte sera d'une moitié, tandis que, dans d'autres, on fera une balle par acre. Cela dépasse toutes les attentes.

Woodlif, El Dorado, Remmore, Belmont sont en pleine cueillette. Sur Sycomore Grove, sur Lizonia, les moulins sont déjà en pleine activité, mais il n'en est pas encore ainsi sur la généralité des fermes.

—Au moment où il est possible qu'il y ait une interruption de relations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, il est bon de relever le petit article suivant, qui est fort intéressant pour nos planteurs ; il est tiré d'un journal du Nord :

"Nashua, N. H.

"Expédition de coton pour la Chine—La semaine dernière, la Compagnie Jackson a transporté 1000 balles de coton jusqu'à Chine. Les balles ont été chargées sur 10 wagons du Pacific Canadian, scellée et expédiée directement à l'Ile

Nouvelles diverses de France.

Le 8e dernier congrès de la Mouvance, à Paris, des renseignements fort détaillés sur les résultats de l'ensemble des différents points de la France. En recueillant ces renseignements multiples et en les groupant par région, on obtient les données suivantes :

Région du Nord-Ouest.—Rendement du blé, médiocre ; du seigle, assez bon ; de l'orge et de l'avoine, bon.—Rendement du blé par hectare, 15 à 20 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 75 à 76 kilog.

Région du Nord.—Rendement du blé, mauvais ; du seigle, assez bon ; de l'orge, médiocre ; de l'avoine, bon.—Rendement du blé à l'hectare, 20 à 25 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 70 à 75 kilog.

Région du Nord-Est.—Rendement du blé, médiocre ; du seigle, assez bon ; de l'orge et de l'avoine, bon.—Rendement moyen à l'hectare, 10 à 15 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 70 à 75 kilog.

Région de l'Ouest.—Rendement du blé, médiocre ; du seigle, assez bon ; de l'orge et de l'avoine, bon.—Rendement du blé par hectare, 15 à 20 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 74 à 76 kilog.

Région du Centre.—Rendement du blé, médiocre ; du seigle, assez bon ; de l'orge et de l'avoine, bon.—Rendement du blé à l'hectare, 16 à 20 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 75 à 77 kilog.

Région de l'Est.—Rendement du blé, médiocre ; du seigle et de l'orge, médiocre ; de l'avoine, bon.—Rendement du blé par hectare, 15 à 20 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 74 à 76 kilog.

Région du Sud-Ouest.—Rendement du blé, médiocre ; du seigle, assez bon ; de l'orge et de l'avoine, bon.—Rendement du blé à l'hectare, 15 à 20 hectolitres ; poids de l'hectolitre, 75 à 80 kilog.

Région du Sud.—Rendement du blé moyen, de 17 à 18 hectolitres par hectare ; poids moyen, 79 kilog.

Région du Sud-Est.—Rendement du blé, médiocre, descendant à 11 hectolitres par hectare dans les Hautes-Alpes, s'élevant à 20 hectolitres dans le Vaucluse ; poids de l'hectolitre, 76 à 80 kilog.

Le *Journal des Débats* ajoute à ces renseignements les détails suivants :

Le seigle, l'orge et l'avoine étant peu cultivés dans les trois dernières régions, on n'a pas eu devoir s'occuper de leur rendement.

Si l'on établit le chiffre de la récolte du blé, d'après les rendements minima, on obtiendrait que l'étendue des terres ensemencées en froment dans chaque région ne soit pas plus grande cette année que l'année précédente, on arrive aux résultats suivants : Hectares ensemencés, 7,069,000 ; rendement total 108,500,000 hectolitres.

Ainsi ce serait à 108 millions d'hectolitres de froment pour le moins que s'élèverait la récolte du blé en France pour l'année 1888, si l'on s'en rapporte aux estimations minima exprimées aux Congrès de l'Association de la meunerie. La quantité ne ferait donc pas défaut.

En revanche, la qualité est médiocre.

L'avant dernière séance du congrès mutualiste de Bordeaux a été consacrée à l'audition d'une conférence de M. Chêne sur la coopération dans ses rapports avec la mutualité. Le conférencier établit, d'abord, la corrélation du capital et du travail, puis il fait une peinture des souffrances physiques et morales des familles ouvrières, démontre les moyens, pour les salariés, d'acquérir ce qui leur manque : le capital et la direction intellectuelle. L'orateur préconise les avantages de la coopération, avantages qui, dit-il, renferment peut-être dans leur vaste équation la secrète inconnue qui dégagera l'avenir ; suppression de la cherté de la subsistance, élimination des intermédiaires, destruction de la sophistication des denrées alimentaires et de leur toxicité, relèvement moral des situations inférieures, rapprochement des classes, incitation à l'épargne, amélioration générale de toutes les conditions de la vie.

Au congrès national des vétérinaires de France, une discussion s'est engagée au sujet de la création d'une Société de prévoyance et de secours mutuels. M. Nocard a proposé un système d'association générale se ramifiant, au besoin, avec les associations locales pour permettre de donner des secours aux familles des membres frappées par un grand malheur. Ce projet, soutenu par MM. Duluc et Renard, a été combattu par MM. Mathis et Quittard. M. Gibassier et M. Pajot étaient pour les associations locales.

L'ordre du jour de M. Nocard était ainsi conçu :

"Le grand conseil est d'avis qu'il y a lieu de pourvoir à la formation d'une association de prévoyance et de secours mutuels analogue à celle des médecins." Il a été repoussé par 32 voix contre 10.

L'assemblée a adopté, par 25 voix contre 8, l'ordre du jour suivant de M. Pajot :

"Le grand conseil convaincu qu'en poursuivant la formation des sociétés régionales de prévoyance et de secours, il aura par ce fait préparé la solution de la question d'association générale de secours et de prévoyance, passe à l'ordre du jour."

Dans la dernière séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, de Paris, M. Lucas avait fait une communication sur les chiens employés à la garde du Mont Saint-Michel ; à ce propos M. Joseph Andrieu écrit à l'Académie, le 21 septembre, que se trouvant de passage à Saint Malo tout dernièrement il remarqua qu'une des rues de cette ville portait le nom de Femelle sur chiens ; il s'informa d'où pouvait venir cette appellation et apprit que le mot *renelle* voulait dire *ruelle*, et que c'était dans cet endroit qu'on enfermait autrefois les chiens de garde de Saint Malo qu'on lâchait après le couvre feu jusqu'au matin. Mais il arriva qu'un jour ces chiens étranglèrent la fille d'un personnage considérable qui était sorti dans la nuit ; cet événement produisit une grande émotion dans la cité et motiva la destruction de ces gardiens vigilants mais dangereux. On pourrait certainement se procurer d'autres renseignements sur l'emploi des chiens dans cette région en consultant les archives locales.

Dernièrement, aux obsèques de M. Chrétien, le boulanger de Saint-Jouen, qui vient succédé à la suite du mauvais état ou ses affaires avaient été réduites par la taxe municipale, la chambre syndicale de la boulangerie était représentée par son président et par quatre délégués. De nombreuses couronnes avaient été envoyées. Devant la tombe, des discours ont été prononcés. "M. Chrétien, a dit un des orateurs, est, aux yeux de la boulangerie française, un soldat tombé au champ d'honneur, pour la cause de la liberté commerciale."

Par les soins de M. l'abbé Le Rebours, curé de sainte-Madeleine, une école chrétienne libre de garçons a été fondée le 1er janvier 1888, rue Corvisart, 83, troisième arrondissement.

M. l'abbé Le Rebours vient de confier définitivement la direction de cette école aux Frères Maristes.

M. le docteur Paul Gibier, aide-naturaliste à Muséum d'histoire naturelle, chargé d'une mission en vue de détruire la fièvre jaune aux Etats-Unis et particulièrement en Floride.

L'inauguration du premier tronçon de la ligne de tramways à vapeur, de l'Ile à Tourcoing, a occasionné quelques troubles à Marcq en Baroeul. Les gens du vin se sont de la fête et ont fait de la musique. Le cortège a été interrompu à un moment par des jeunes gens qui ont jeté des pierres sur les voitures. Le calme a été rétabli par la gendarmerie.

Les chariots des chemins, toutes les voitures de véhicules forent amenées sur la voie. L'agitation était extrême, des menaces de tout genre étaient adressées aux employés de la compagnie par une foule de cent qui n'étaient amenés.

Le maire de Marcq, impuissant à faire entendre raison à la foule, s'est retiré pour la résolution de télégraphier à la gendarmerie.

Les brigades à cheval de Lille, de Tourcoing, Roubaix, Wattrelos se trouvent sur les lieux et prêtent leur concours pour maîtriser cette fièvre ouvrière.

Les vingts mille gros-vertbeurs ont été dissous.

La ville de Paris avait présenté au préfet de police une demande tendant à obtenir l'autorisation d'établir un abattoir unique, rue Gauche, sur un terrain situé quartier Saint Lambert. La préfecture a fait opposer des affiches portant avis d'enquête *de commodo et incommodo*.

La demande et les plans de l'établissement seront déposés pendant un mois, durant l'enquête, au commissariat du quartier Saint Lambert.

Dans la dernière réunion, des ministres, M. de Freycinet a fait connaître les mesures prises pour activer la fabrication du nouvel armement. Les dépêches reçues par la constitution de ce matériel seront définitivement abrégé.

BELGIQUE.—LE RACHAT DES DIFFERENTES LIGNES DE CHEMINS DE FER. LA REPRISE DU NORD BELGE.—LA SANTÉ DU ROI D'ITALIE, D'APRÈS UN CORRESPONDANT.—A différentes reprises, on a parlé et reparlé du rachat par l'Etat belge de différentes lignes de chemins de fer.

On a également parlé avec la même insistance de la reprise du Nord belge.

L'*Etoile belge* dit à ce sujet :

Nous apprenons, de très bonne source, que la reprise par l'Etat des lignes belges exploitées par la Compagnie du Nord français est une affaire décidée en principe.

Des pourparlers ont lieu dans ce sens seront soumises à la législature dès la rentrée de novembre, et le gouvernement demandera que cette affaire soit examinée et décidée d'urgence.

On sait que la concession de Nord belge a été accordée, sans qu'il soit fait mention, comme dans les autres actes de concession antérieures, d'une clause réservant à l'Etat un droit de rachat dans des conditions déterminées.

Aussi croyons-nous savoir que le gouvernement saisira les Chambres d'une demande de crédit de 400 millions.

On nous assure que la visite à Ostende du comte Herbert de Bismarck ne serait pas étrangère à la résolution prise par le gouvernement belge.

En tout cas, cette résolution ne saurait être étrangère en toute, car les principaux fonctionnaires du Nord belge ont été informés de la prochaine reprise par l'Etat.

Cette mesure s'impose, en quelque sorte, comme la conséquence de la construction des forts de la Meuse.

Les lignes de Givet à Namur et de Namur à Liège sont devenues aujourd'hui des lignes stratégiques de la plus haute importance, et il importe de ne pas en laisser l'administration ni la direction à des mains étrangères.

Mais, si les soucis de notre neutralité nous imposent de telles sacrifices, nous demanderons au gouvernement s'il n'est pas d'autres lignes, comme celle du Grand-Central, par exemple, qu'il pourrait racheter, non pour plaire aux Allemands ou aux Français, mais dans l'intérêt de notre industrie et même du Trésor public.

Le rachat serait beaucoup moins onéreux et mettrait fin à la guerre de tarifs que se font le Grand-Central et l'Etat belge.

Cette guerre de tarifs, avantageuse aux charbonnages allemands, constitue un véritable désastre pour le charbonnage belge déjà si éprouvé.

Nous comprenons fort bien que l'Etat accorde des tarifs de faveur pour le transit des houilles de la Ruhr, mais nous ne comprenons absolument plus que mêmes tarifs de faveur pour des transports à l'intérieur du pays.

Le correspondant du même journal, écrit à celui ci, au sujet de l'état de santé du roi d'Italie :

"Pendant mon séjour à Turin, j'ai appris que les bruits qui courent sur l'état de santé du roi Humbert ne sont que trop fondés. Les crises d'évanouissement qu'il a commencé à avoir à Bologne deviennent de plus en plus fréquentes ; l'appétit diminue, le moral est affecté et les forces déclinent visiblement. Il vieillit à vue d'œil, on dirait un de ses familiers. En effet, ses yeux se creusent, ses cheveux et sa barbe blanchissent avec une rapidité inquiétante, sa carnation devient flasque et blafarde. Les médecins ne se sont pas encore prononcés, mais on croit généralement qu'il y a complication, et qu'à la maladie du foie dont le monarque souffrait depuis assez longtemps, est venue se joindre une hypertrophie du cœur qui fait des progrès constants. Cette dernière complication est probablement la cause des évanouissements. Le mal au foie ne s'accuse que par intervalles assez longs, mais, parfois, il se manifeste avec une telle acuité que le malade est forcé, n'ayant tout, de plier le corps en deux et de s'appuyer aux bords d'un lit pour supporter les tranchées. Le soin que l'on met à cacher ces troubles n'a pas empêché qu'on en eût connaissance, et j'ai lieu de penser que ces informations sont d'une exactitude scrupuleuse."

Quand votre sang est apparvri, en corrompu, le remède est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée jeudi prochain, 11 courant à 7 heures du matin, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Barone, pour le repos de l'âme de feu Veuve JEAN JACQUES GAUTIER. Les amis et connaissances des familles Courtade et Carrère sont priés d'y assister.

De la part de ses fils et de ses petites enfants.
9 oct—2t

VILLAR.—Décédé hier, à 8 h. 30 P. M., à l'âge de 69 ans JOSE VILLAR, natif de Pelnte Verda, Gallicie Espagne. Les amis et connaissances des familles Villar, Tritz, Davis et Parody et les membres de l'Union City Benevolent Association sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, 59 rue St Antoine.

ERNEST C. VILLERE,
43 rue Carondelet,

Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognac, Sherrie, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Deutsch de Cie., Whiskies célèbres de Cabin Still & Cie.
10 dec—1an

TOMALON.

Avis—M. Philippe Forget propriétaire du restaurant populaire du No 410 de la rue Dauphine annonce aux amateurs de bonne bière et de bonne cuisine qu'il vient de s'approvisionner des bière hors ligne pour l'ouverture de la saison d'hiver. Diners et déjeuners à 50 cents avec un verre bière "de Tomalon No 2." Pour 5 cents de plus, achète une bouteille de Kalon No 1. On trouvera aussi les meilleurs vins des vins de l'Californie, Sauternes, Claret, Kavalanitre St Pierre et Epineuse.
1 oct—1 17fev

Pétition et Ordonnance pour une Taxe Spéciale destinée à la réparation du Parc Audubon.

Les soussignés contribuables résidant en la ville de la Nouvelle-Orléans, possédant des propriétés qui sont grevées annuellement de taxes, requièrent que, dans le cas où des réparations d'immeubles devraient être faites dans la ville, il soit ordonné une taxe spéciale dans la ville de la Nouvelle-Orléans, pour cette époque de telle manière et de telle manière qu'il soit ordonné par la Législature de l'Etat de la Louisiane, en vertu de l'article 206 de la Constitution et conformément aux dispositions de la section 1 de la loi No 121 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, en exécution de l'article 206 de la Constitution et conformément aux dispositions de la section 1 de la loi No 121 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, pour pouvoir être appliquée à la réparation du Parc Audubon, et que ladite taxe spéciale soit prélevée sur les propriétés de la ville de la Nouvelle-Orléans